

SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

COMMUNIQUE DE PRESSE

SAKIFE : exposition photographique sur la santé des femmes au Kivu

Le musée BELvue accueille du 28 juin au 28 août 2022 une exposition temporaire sur santé des femmes au Kivu. Réalisée par le photographe Christophe Smets (La Boîte à Images) en collaboration avec le journaliste Olivier le Bussy (La Libre Belgique), l'exposition itinérante est présentée pour la première fois au musée de la Belgique et son histoire à Bruxelles.

L'accès aux soins est une problématique criante en République démocratique du Congo. Dans beaucoup de zones, les centres de santé y sont obsolètes, l'accès difficile, les soins sont prodigués dans des conditions déplorables, les médicaments et intrants manquent, les lacunes de formation sont manifestes, la santé mentale est largement ignorée, l'accompagnement social, inexistant. Ces nombreux problèmes sont encore plus accentués pour les populations vulnérables, dont la principale : les femmes.

Sakife est un projet d'expo-reportage réalisé par Christophe Smets en collaboration avec Olivier le Bussy, qui a pour cadre les provinces du Nord et du Sud Kivu à l'Est de la République démocratique du Congo, et vise à exposer les rôles des femmes dans le système de santé. Il est basé sur des instantanés de vie de patientes, de victimes, de femmes prestataires de soins, et de personnes travaillant sur la « thématique santé ».

Le point de départ du projet est l'action du docteur Mukwege, prix Nobel de la paix 2018 et lauréat du KBF Prix Afrique 2010-2011 pour son travail à l'hôpital de Panzi, où ont déjà été soignées des dizaines de milliers de victimes de violences sexuelles. À travers le monde, Denis Mukwege est connu comme « l'homme qui répare les femmes », ces victimes de violences sexuelles dans le cadre des conflits armés du Congo. Il sillonne le monde pour dénoncer le viol et les violences sexuelles comme armes de guerre, et promeut une vision holistique de la prise en charge des femmes victimes de violences sexuelles. Selon cette approche, l'encadrement est global et comprend un volet médical, psychologique, juridique et socioéconomique. La Fondation Panzi qui chapeaute une part importante des activités menées par les équipes du docteur Mukwege en partenariat avec de nombreux acteurs humanitaires et de développement, compte pas moins de cinquante projets liés à la santé des femmes victimes de violences sexuelles.

Au Kivu (Nord et Sud), si pas moins de cent groupes armés étaient répertoriés comme étant toujours actifs il y a quelques mois encore*, perpétrant - ainsi que l'armée régulière - un nombre important de sévices, le viol s'est également insidieusement développé dans la société civile, causant des dommages importants au sein des familles. En RDC, les femmes violées étant souvent rejetées par leur communauté.

Le portage de charges lourdes est une autre problématique liée à la pauvreté de la population qui engendre des troubles gynécologiques de type prolapsus (descente d'organes) chez les femmes et jeunes filles, qui peuvent également s'apparenter à une autre forme de violence sexuelle.

Bien que les violences sexuelles constituent une part importante des problèmes vécus par les femmes du Kivu, SAKIFE s'est attaché à aborder la santé de manière plus large via l'action d'acteurs de la santé médiatisés ou non, présents à différents niveaux d'intervention.

* <https://kivusecurity.nyc3.digitaloceanspaces.com/reports/39/2021%20KST%20rapport%20FR.pdf>

SAKIFE

Santé des femmes au Kivu

Une expo photos de Christophe Smets avec des textes de Olivier le Bussy

COMMUNIQUE DE PRESSE (2)

Le projet met le plus fidèlement possible en lumière les situations souvent précaires et les conséquences globales de l'accès restreint à des soins de santé de qualité pour les femmes de la région. Mais l'exposition présente aussi ce qu'elles mettent en œuvre, avec l'appui de différents partenaires locaux et internationaux pour améliorer leur quotidien et construire un avenir meilleur pour elles et leurs enfants.

L'ambition du projet est de réaliser une exposition itinérante qui témoigne et sensibilise d'une question aujourd'hui plus que jamais au cœur des enjeux majeurs de la société congolaise et humaine. Il est d'ores et déjà prévu que l'exposition puisse poursuivre sa route en Belgique et au-delà, notamment au Canada et en République démocratique du Congo.

Le photographe liégeois Christophe Smets s'est attaché à porter un regard d'auteur sur une situation actuelle et dramatique, mettant en avant les émotions des femmes, dans un souci de respect et de dignité. Il a particulièrement été touché par la situation de précarité extrême vécue par de nombreuses femmes dont certaines arrivent à peine à tirer 1\$/jour de leur travail agricole.

La situation des femmes dans le monde est une thématique récurrente du travail du photographe. Elle lui a déjà inspiré différents projets relatifs à la lutte contre l'excision dans le monde et à la pauvreté des femmes à Bruxelles. C'est à cette occasion qu'il a pu prendre connaissance d'une statistique interpellante qui indique que les personnes pauvres sont majoritairement et avant tout des femmes.

Après s'être rendu à plusieurs reprises dans l'est du Congo (Ituri) pour la réalisation de reportages, aiguillé par sa sensibilité aux inégalités et aux difficultés qu'elles entraînent, Christophe Smets a ressenti le besoin de porter un regard sur différents aspects liés à la santé des femmes au Kivu (Nord et Sud) en lien avec le travail de la personnalité inspirante qu'est le docteur Mukwege.

En sus de l'exposition, une conférence sur la santé des femmes au Kivu en lien avec la maternité sera organisée le 25 août au musée BELvue. Les orateurs pourraient être Adélaïde Blavier (ULiège) et Réginald Moreels (ancien secrétaire d'État à la Coopération au Développement).

